

poursuivent des objectifs autres que le simple profit monétaire. Elles cherchent à stimuler la prise en charge de leur destin par les communautés locales, à accroître les compétences locales et à transférer leur savoir-faire et leur technologie. Leurs domaines d'action, l'agriculture, l'agro-alimentaire et la foresterie notamment, touchent de près aux intérêts des populations agraires qui constituent la majorité dans les pays en voie de développement.

Certaines compagnies canadiennes ne semblent pas très impliquées dans des activités sociales et charitables. Elles semblent se satisfaire d'offrir des stages à quelques experts ou étudiants locaux, à donner des subventions pour des programmes d'études dans les domaines qui les intéressent et à offrir des offrandes charitables. Pourtant, ces compagnies opèrent dans un environnement favorable à leurs activités, où les impôts corporatifs et individuels sont bas et où les marges de profits sont élevées.

Pour qu'elles deviennent plus consciencisées au fil des ans, il faudra que les organisations publiques et privées des pays d'accueil fassent plus de pressions pour obtenir des entreprises qu'elles dépensent plus au titre de leurs activités sociales et charitables. Les acteurs de la société canadienne devront aussi stimuler chez les entreprises un esprit de civisme et de responsabilité qui, intégré dans leurs codes de bonne conduite et dans leurs activités, les aidera à rentabiliser leurs opérations à long terme.